

cependant sur cette fragile base économique et uniquement sur elle que repose la théorie de la démocratie bourgeoise renaissante dans une Europe dévastée et ruinée. Sans cette base tout s'écroule. Quelques camarades nous disent qu'on peut trouver la preuve de la théorie de Morrow sur la démocratie bourgeoise dans les régimes Bonomi et de Gaulle, que nous avons déjà aujourd'hui. La démocratie bourgeoise en Europe ou des véritables faux similis. J'ai déjà écrit les origines historiques de la démocratie bourgeoise et ce, qu'est un régime bourgeois démocratique. Je vous ai dit que parmi ses traits caractéristiques il y avait des élections libres, un gouvernement issu d'un parlement élu, divers droits bourgeois démocratiques etc... Qu'est ce qui vous frappe le plus quand vous analysez les régimes Bonomi et de Gaulle ? Ils n'ont pas la qualité nécessaire à un régime bourgeois démocratique ou quelque autre régime indépendant : la souveraineté. Le pouvoir reste dans les mains du conquérant étranger. Le premier droit démocratique essentiel manque : le droit des peuples italien et français de choisir leur propre sort. De plus, les ministres sont choisis d'office. Il n'y a pas de parlement, pas d'élections. Ces gouvernements "agissent" par décrets. Sur l'ordre des forces d'occupation et ne sont donc que la façade d'une dictature militaire.

On nous dit que quelques droits démocratiques sont en vigueur en Italie et en France. Vraiment ? Les masses, dans le courant de leur lutte se sont agrippées à ces quelques droits qui ne prouvent pas le caractère démocratique des régimes Bonomi ou de Gaulle mais bien la montée de la lutte des classes en Italie et en France. Même sous le sanginaire régime tsariste les bolcheviks pouvaient faire paraître un quotidien légalement élu. Jusqu'à la guerre mondiale, les bolcheviks comme les mencheviks et les social révolutionnaires envoyaient leurs députés à ces assemblées. L'argument que la démocratie de de Gaulle se révèle dans le fait qu'elle repose sur des organisations d'aile gauche est également sans valeur. Chaque régime bonapartiste tente de se tenir en équilibre entre les deux forces en conflit de la société. Cependant de Gaulle n'évolue-t-il pas vers un régime bourgeois démocratique ? La façon d'envisager cette question est entièrement fautive. Nous ne devons pas nous perdre en spéculations gratuites. Nous savons que de Gaulle, les capitalistes européens, les impérialistes américains, accorderont à contre cœur tel ou tel droit démocratique, ou même si nécessaire établiront un total régime démocratique si le danger de la révolution se montre trop aigu et qu'ils craignent pour leur existence. Comment les régimes de Gaulle, Bonomi ou autres évolueront ils ? Cela dépend uniquement du déroulement de la lutte et de rien d'autre. C'est notre tâche de révéler les manœuvres traîtres de de Gaulle. C'est notre tâche d'apprendre aux masses que chaque concession que de Gaulle ou que les alliés accordent, ont pour seul but de freiner la lutte, en endormant leur vigilance révolutionnaire, pour gagner le temps d'organiser les forces de la contre-révolution pour un règlement de comptes définitif avec la classe ouvrière. Ne perdons pas le sens des valeurs en dépeignant faussement le régime de Gaulle comme étant démocratique, à cause de chaque concession épisodique gagnée par la lutte révolutionnaire. Mais utilisons toutes les concessions pour pénétrer plus profondément les masses ouvrières et élever leur conscience de classe, pour dénoncer que toutes les concessions sont transitoires, que toutes les promesses d'amélioration sont des mensonges, qu'en dehors de la destruction du capitalisme et de l'établissement de la puissance des Soviets, il n'y a pas de salut pour l'Europe et ses peuples.